



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



KECHER CHELOMO



- KI TISSA - PARA -

FEUILLET
N° 13
ADAR
5786



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA

EXPLIQUER L'INEXPLICABLE!

Lorsque Moché Rabbenou est monté au Sinay pour recevoir la Torah et les Louh'ot, il a annoncé une absence de 40 jours.

La faute du Veau d'Or s'est passée le 17 Tamouz, moins de 3 mois après le Passage de la Mer Rouge, moins de six semaines depuis la Révélation formidable devant le Har Sinai. Comment comprendre qu'ils se soient laissés entraîner à danser et à faire des sacrifices devant un morceau d'Or?

Le Yetser Hara s'est infiltré dans leur cœur encore fragile, dans une situation où ils se sentaient complètement dépendants de la présence de Moche.

Et si Moché reste en Haut, et si la Manne s'arrête de tomber, et si l'eau du Puits ne coulera plus, on est seuls, perdus dans le Désert, sans ressources!

Et tout le monde PANIQUE! Ils ont fait entrer dans tout le Peuple leur angoisse profonde, on est perdus!

Ils comptaient trop sur Moché, au point que celui-ci demandera à Hachem d'effacer son nom de la Torah, pour que le Peuple place sa confiance en Hakadoch B.H., et ne s'appuie pas sur des hommes. Remettre les boussoles en place.

Et c'est aussi la réponse de Aaron, il a crié (dit le Netsiv) הִנֵּה לְד' מִדָּה il ne s'agit pas d'une statue, mais d'une réunion pour Hachem, demain matin. Restez sereins, Hachem ne nous oubliera jamais.

En un mot, lorsque l'on panique, il n'y a plus de place pour le Sekhel, la réflexion. C'est cela le secret du Yetser!

Rav Nissim Karelitz זצ"ל dit que ce qu'il a appris du Hazon Ich, avant toute autre chose, c'est de garder son calme dans toutes les situations.

Hachem Itbarakh est là, devant nous, et nous observe...



RAV DAVID GOLD

SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS...

Notre Paracha dévoile une page noire de l'histoire juive. En effet, notre section relate la faute du veau d'or. On se souvient, dans la Paracha "Ytzo" est exposée notre arrivée devant le Mont-Sinaï, trois mois après la Sortie d'Égypte. Le peuple campera devant la montagne Sainte le premier jour de Sivan. Le 6 du même mois, Haquadoch Barouh Hou énonce à tout le peuple et pas seulement à Moché Rabénou les 10 commandements. C'est durant cette période que l'on prendra le statut de « juif » grâce, entre autre, à l'immersion au Mikvé et à l'acceptation des Mitsvots.

Le lendemain de ce grand événement, nous sommes donc le 7 Sivan,

Moshé montera sur le Mont-Sinaï pour recevoir les Tables de la loi gravées par D.ieu. Avant de partir, Moshé prévient le peuple qu'il part pour quarante jours. Le délai passe, et le peuple ne voit toujours pas Moshé revenir de la montagne sainte (du 7 Sivan jusqu'au 16 Tamouz, il y a 40 jours. Seulement le décompte de Moshé ne comprenait pas la première journée). C'est alors que le Satan "embrouillera" les esprits et fera descendre sur le campement la brume et les ténèbres. Au loin, dans le ciel on pouvait apercevoir la forme d'un cercueil... Il n'y avait pas de doute, c'était celui de Moshé Rabénou qui venait d'expirer. Le Erev Rav, la population égyptienne qui a suivi la communauté à sa Sortie d'Égypte, encouragea les bné Israël à exiger de Aaron qu'il fabrique une statue, le veau d'or, qui aura la fonction de "capter" les énergies célestes et de diriger le peuple dans son avancée dans le désert. Aaron fera tout pour ralentir la marche des fautifs, car il savait que Moché devait revenir très prochainement. Il demanda d'amener les bijoux en or. La récolte fut plus rapide que prévue car bien que les femmes refusèrent de céder leurs bijoux les hommes donnèrent les leurs. L'or accumulé sera jeté dans le feu et il en sortira un veau d'or vivant... Moché redescendra le lendemain, le 17 Tamouz, et verra la catastrophe : des hommes et des femmes (Erev Rav) dansant devant cette nouvelle idole. C'est alors qu'il prendra l'initiative de briser les Tables de la Loi car le peuple n'était plus apte à recevoir ce don Divin. Suite p2



Hachem menacera le Clall Israël d'une terrible punition, l'extermination. Mais, Moshé prendra la défense du peuple en faisant de grandes prières.

Suite à ces troubles, la tribu de Lévy prendra le glaive et tuera tous les fauteurs sur lesquels pesaient des témoignages. Il y en aura 3000. De plus Hachem enverra une épidémie pour frapper ceux qui avaient fauté en catimini, sans témoins. Moshé montera deux fois 40 jours à partir du 18 Tamouz sur la Montagne pour plaider en faveur du Clall Israël et c'est au bout de 80 jours qu'Hachem donnera son pardon à la communauté, soit le jour de Kippour.

Seulement la faute ne sera pas si facilement effacée. Le verset dit : " **Le jour où Je vous punirais... Je leur demanderai compte de leur faute**" (32.34). Rachi enseigne sur ce verset, que pour toutes les générations à venir, lorsqu'elles viendront à fauter, Hachem fera payer un peu de la faute du veau d'or. Il n'existera pas de punition à l'avenir où il n'y aura pas d'expiation de la faute du veau d'or.

Le Rav Gamliel Rabinowits Chlita (Tiv Hakéhila 3. "Ki Tissa") pose une question. **Quel rapport existe-t-il entre l'épisode du veau d'or du désert et les autres fautes du Clall Israël ? Pourquoi Hachem rajoute à chaque punition, à travers les générations futures, une parcelle de sanction liée à la faute du veau d'or ?**

La réponse sera D.ieu. Un croyant sait que nos actions sont inscrites, que tout péché marque un manque de foi en dans le ciel. Il n'existe pas d'oublis devant le Créateur et même un épisode fâcheux qui a pu se produire il y a 30 et 40 ans en arrière reste gravé dans les cieux à moins que l'on ait fait Téchouva entre temps...

Pour la petite histoire, et je sais que mes lecteurs en sont friands, l'Admour le Rav de Kopitchnits est venu d'Amérique dans les années 60 en Terre Sainte à l'occasion du mariage d'un petit fils. Une fois il sortira de chez son hôte accompagné du Rav Chlomo Zalman Auerbach Zatsal qui était déjà **un grand Talmid Haham, décisionnaire de la génération**. Ils devaient attendre un taxi. Le Rav Auerbach tendra à l'Admour une chaise afin qu'il s'assoie, car il était bien âgé. Le Rav de Kopitchnits déclinera l'offre et dira, "Ce n'est pas honorable que je sois assis tandis que tu te tiennes debout (à cause de la Thora de son hôte). **Mon père m'a enseigné, que dans la vie il faut toujours se voir comme photographié du Ciel.**

Je ne veux pas qu'on me voit assis tandis que le Rav Chlomo Zalman se tient debout. Il est à noter que le Rav Auerbach était plus jeune de 20 ans... Ce n'est pas de l'honneur de la Thora que je sois assis". Fin de la courte anecdote, qui nous apprendra qu'il existe encore des gens sur terre qui possèdent cette foi simple que nous sommes filmés 24/24h 7/7j, non par les satellites de l'armée américaine ou européenne, mais de bien plus haut.

Revenons à notre développement. Lorsque, à Dieu ne plaise; un membre de la communauté trébuche dans telle ou telle action, par exemple d'émettre sur son ami des paroles calomnieuses ou faire une entourloupe cela montre un manque certain de foi en cette vérité éternelle qu'Hachem scrute les pas de l'homme car s'il (l'homme) avait su que des "Oreilles Saintes" l'écoutaient, il n'aurait jamais parlé de cette manière. Ce même phénomène existe au niveau de la communauté dans son ensemble. Lorsque tout un public baisse dans l'application des Mitsvots par exemple qu'une partie de la population se rapproche du courant réformiste qui développe l'idée que l'on peut être bon juif sans le détail des Mitsvots. Par exemple le jour du Shabbat on n'a pas besoin de s'interdire de prendre la voiture, de trier etc... Ou encore de considérer que les gens qui se dévouent à l'étude de la Tora sont des parasites de la société moderne à Tsion, **Qu'Hachem nous garde de telles pensées, D.ieu qui est Miséricordieux** se retient de punir. Seulement lorsque la goutte tombe et fait déborder le vase à l'exemple de l'abandon totale des Mitsvots au début du 20ème siècle en Europe alors le couperet tombe et l'attribut de justice stricte s'abat dans le monde (Lo Alénou), comme la Shoah des années 40 et peut-être les Tsunami de l'Orient lointain ou du Covid 19 que D.ieu nous en préserve. Or, notre Paracha nous apprendra que derrière chaque punition collective il existe un peu de la faute du veau d'or qui est expiée (Guémara Sanhédrin 102.) car **toutes ces fautes ont un dénominateur commun : le manque de foi en Hachem qui dirige les pas de l'homme**. Exactement à l'image de ce qui s'est passé pour la première fois dans le campement juif au pied du Sinaï, lorsque une partie du peuple a conféré à une statue en or (un objet métallique) des pouvoirs surnaturels qui devaient les aider dans leurs destinés et qui entraînera la grande colère Divine.

A cogiter...

Rav David Gold - Promo 1992



HISTOIRE DE NOS SAGES

Rav Yehezkel Löwenstein Zatsal, qui est devenu plus tard célèbre en tant que Machgiah' de Ponieviz, était orphelin, sa mère est décédée quand il avait 8 ans, et son père s'est remarié quand il avait 11 ans.

Le papa a amené ses jeunes enfants dans son nouveau domicile, mais son plus grand fils, **Yehezkel, devrait être assez grand pour se gérer seul.**

Il s'est inscrit dans une école Yechivah à Varsovie, et pour payer ses scolarités, il était livreur du fleuriste tous les après midi.



GRÂCE À UN VOL

Il avait 12 ans, un vendredi avant Chabbat il est parti au Mikvé, et là bas quelqu'un lui a volé toutes ses économies du mois.

En sortant, il a réfléchi "à quoi bon investir des efforts pour un bénéfice qui peut disparaître, mieux vaut acquérir des choses que personne ne pourra me prendre, de la Torah et de la Yr'at Chamaym." Et **toute sa vie, il remerciait le Ciel de lui avoir envoyé ce voleur**, qui lui a fait prendre conscience des futilités de la vie. C'est grâce à ce voleur qu'il est entré à la Yechivah de Kelm, pour culminer comme Machgiah de Mir à Shanghai et à New York, puis de Ponieviz à Bené Beraq.

Dans la paracha Ki Tissa, Moché Rabbénou demande à Hachem : « **הֲרֹאֵנִי נָא אֶת כְּבוֹדְךָ** » — « Montre-moi, je Te prie, Ta gloire » (Chémot 33:18).

Hachem lui répond qu'Il fera passer toute Sa bonté devant lui, mais qu'il ne pourra pas voir Sa face : « **וְרֹאִיתָ אֶת אַחֲרֵי וּפְנֵי** » — « Tu verras Mon dos, mais Ma face ne pourra pas être vue » (33:23).

Le Hatam Sofer explique cet échange de la manière suivante :

Moché ne demandait pas simplement une vision spirituelle, mais cherchait à comprendre la conduite divine dans le monde. Il voulait saisir le mystère du « **צִדִּיק וְרַע לוֹ, רָשָׁע וְטוֹב לוֹ** » — pourquoi des justes souffrent tandis que des méchants prospèrent.

La Guemara dans Berakhot aborde précisément cette question. En répondant que le tsadik reçoit le salaire de ses efforts pour servir Hachem dans le monde futur alors que le Racha reçoit tout le salaire du peu d'effort qu'il a fait dans ce monde.

À cela, Hachem répond : « Ma face, tu ne peux pas la voir » — c'est-à-dire que si l'on considère un événement isolé, une souffrance particulière d'un tsadik, il est impossible d'en comprendre le sens. En revanche, « Tu verras Mon dos » : avec du recul, lorsque l'on observe l'ensemble du parcours d'une vie, et même le **עוֹלָם הַבָּא**, peut commencer à percevoir la cohérence et la justice divine.

Cette idée éclaire également une halakha particulière concernant la lecture de la Meguila. Certains décisionnaires expliquent qu'avant de réciter la berakha sur la lecture, il faut d'abord dérouler tout le rouleau. Or, cette pratique est unique : par exemple, avant une montée à la Torah, on ne déroule pas tout le Sefer Torah. **Pourquoi ici spécifiquement ?**

Parce que le message de la Méguila est précisément celui du « recul ». Si l'on ne regarde qu'un épisode isolé — le décret

PRENDRE DU REcul

d'Haman, l'exil, la menace d'extermination — on ne voit que l'obscurité.

La Méguila commence par « **וַיְהִי** », terme que la Guemara dans Méguila associe souvent à un présage de malheur.

Mais elle se conclut par : « **לַיְהוּדִים הָיְתָה אוֹרָה וְשִׂמְחָה וְשָׂשׂוֹן** » (Esther 8:16) « Pour les Juifs, il y eut lumière, joie, allégresse et honneur. »

Ce n'est qu'en déroulant toute la Meguila, en voyant l'histoire dans sa totalité, que l'on peut percevoir le

דְּחִסּוֹד' Hachem. Pris isolément, certains épisodes semblent sombres ; dans leur ensemble, ils révèlent une lumière.

On retrouve également cette idée dans le **שמע ישראל**.

Le premier Nom d'Hachem — le Tétragramme — représente la miséricorde.

Le second — « **אֱלֹהִים** » — représente la rigueur et la justice stricte.

Puis revient à nouveau le Nom de miséricorde.

Avant même que l'épreuve n'apparaisse, Hachem prépare déjà la délivrance — cela correspond

au premier Nom. Ensuite vient ce qui peut nous sembler être un problème, symbolisé par « **אֱלֹהִים** ».

Mais lorsque l'on prend du recul et que l'on voit l'aboutissement, on découvre que ce qui paraissait être une difficulté était en réalité un **חֲסִיד**.

Ainsi, le message commun de **כִּי תִשָּׂא** de la Méguila et du Chema est le même :

Nous ne pouvons pas toujours comprendre les événements « de face », au moment où ils se produisent. Mais avec le recul — parfois seulement à la fin de l'histoire — nous percevons la lumière qui s'y cachait depuis le début.

Nathan Bueno - Ba'hour de la Promo 2023-24

